



POITIERS FILM FESTIVAL

Séance Grand-Duc 2018 CAHIER PÉDAGOGIQUE

RÉDACTION :

Bérengère Delbos

Patrice Pouden

Poitiers Film Festival

rencontres internationales des écoles de cinéma

TAP – Théâtre Auditorium de Poitiers

poitiersfilmfestival.com

TAP

THÉÂTRE
AUDITORIUM
POITIERS
SCÈNE
NATIONALE



MINISTÈRE DE
L'ÉDUCATION NATIONALE

MINISTÈRE DE
L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE



AUTOUR DES FILMS

Avant la projection

À partir des titres et des images des films de la séance, se demander quelles histoires vont être racontées.

En fonction des nationalités des films, retrouver les pays concernés sur une carte.

Après la projection

Faire raconter et/ou écrire aux enfants ce qu'ils ont compris du film. Leur faire raconter l'histoire.

Se demander les raisons du choix des différents titres et en chercher d'autres possibles.

Demander aux enfants de décrire ou de dessiner une image du film, un personnage, un élément, puis confronter les écrits ou dessins et discuter de ce que chacun a vu.

Réfléchir aux différences et points communs entre les films, au niveau des sujets, des couleurs, des techniques...

À partir des images, ou de papiers sur lesquels on aura écrit les titres des œuvres, faire classer aux enfants les films selon les thèmes communs repérés.

D'autres documents pour vous aider

Upopi, Le fil des images, Transmettre le cinéma, Ciclic... Internet regorge de sites et de ressources pour faire découvrir l'envers du décor aux élèves !

Sommaire

Clapotis	page 4
Mécanique	page 8
Kwadratura Kola	page 12
L'Imbécqué	page 16
Comme un éléphant dans un magasin de porcelaine	page 20
Les Fruits des nuages	page 24
The Stained Club	page 28
Mascarpone	page 32
Photogrammes	page 36
Mots cachés	page 38
Mots croisés	page 39

Cahier pédagogique réalisé dans le cadre du Poitiers Film Festival, rencontres internationales des écoles de cinéma (Poitiers, 30 nov-7 déc 2018), en collaboration avec la DSDEN de la Vienne.

Rédaction : Bérengère Delbos (Conseillère pédagogique départementale en Arts visuels) et Patrice Pouden (Professeur d'école maître formateur)

Mise en page : Cerise Barreau



Clapotis

Réalisé par Mor Israeli
Animation, 4 min | La poudrière, France

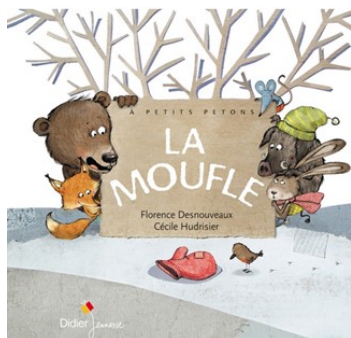
Pitch

Des claquettes au bord du bassin, des palmes et des bonnets de bain, des plongeurs plus ou moins réussis, des petits sauts et des grands ploufs... Petites scènes d'un après-midi à la piscine.

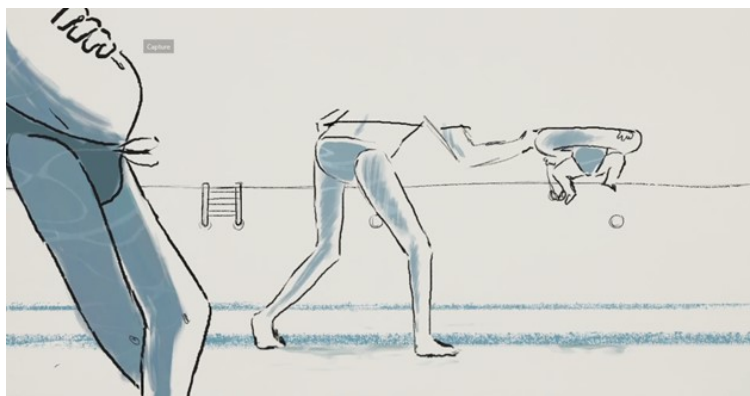
Pistes pédagogiques :

- Demander aux élèves ce que signifie le mot *clapotis*.
>> **Clapotis** : agitation légère de l'eau produisant un petit bruit appelé lui aussi clapotis.
- Pourquoi l'auteure de ce court métrage l'a-t-elle appelé ainsi ?
- Les bruits. Dans ce court métrage, on n'entend pas vraiment de personnages parler mais on entend de nombreux bruits. Demander aux élèves ce qu'ils ont entendu.
>> La respiration des nageurs, les bonnets de bain que l'on enfile, l'eau, les gens qui marchent autour de la piscine, les bulles du jacuzzi, le brouhaha de la piscine, le maître-nageur qui compte, la musique de l'aquagym, le bruit des plongeurs...
Faire remarquer aux élèves les moments durant lesquels les bruits sont entendus depuis le fond de la piscine.

- Quel lien peut-on faire entre le jacuzzi qui se remplit et le conte russe *La Moufle*. Quels sont les points communs ? Que pourrait-il se passer dans ce jacuzzi ?



- Où se trouve la « caméra » à cet instant du film ? À la place de qui est-on ? Dessiner en couleur tout ce qui se trouve au-dessus de l'eau et que le garçon ne peut donc pas voir.



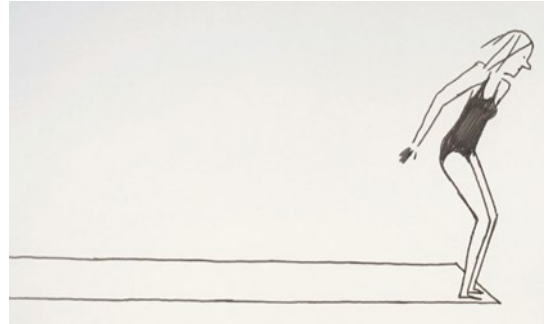
- Faire une recherche sur le champ lexical de la piscine : bassin, ligne d'eau, bouée, claquette, lunette, maillot, bonnet, jacuzzi... / plonger, nager / brasse, crawl / aquagym, natation...

- Durant tout le court métrage, on voit un plongeur qui hésite à franchir le pas. Il est possible de faire le parallèle avec le court métrage de Juliette Bailly *Allez Hop !* dans lequel une jeune femme cherche toutes les raisons possibles pour ne pas sauter dans le grand bain. Vous pourrez en trouver un extrait sur le site de [Juliette Bailly](#) ou en vous abonnant à la plateforme Le Kinéscope de l'agence du court.

On peut se poser la question : qu'est ce qui retient ce plongeur ?



Photogramme de *Clapotis*



Photogramme de *Allez Hop !*

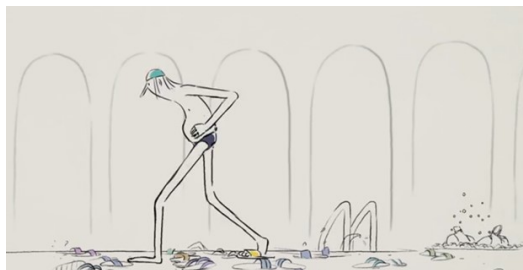
- Le personnage qui se déplace autour de la piscine en cherchant sa claquette jaune peut faire penser au personnage de **M. Hulot**.

Voici trois extraits qui nous le montrent :

[M. Hulot cherchant quelqu'un](#)

[M. Hulot dans un bureau](#)

[Les Vacances de M. Hulot](#)



- À quel moment du film sa claquette réapparaît-elle ?



- *Clapotis* met en avant deux sens dans ce moment à la piscine : l'ouïe et la vue. À la piscine, utilise-t-on d'autres sens ?
 >> Le goût chloré de l'eau, la sensation de froid ou d'humidité, l'odeur caractéristique des piscines...



Mécanique

Réalisé par Julia Baurens, Ana-Sofia Bernardo, Naiti Escot, Nicolas Jacomet,
Ariane Lissajoux et Antoine Verney-Carron
Animation, 7 min | ESMA, France

Pitch

Une petite pelleuse et son ami le tractopelle sont forcés de travailler sur une île gouvernée par une grue tyrannique. Les deux amis vont tout faire pour s'évader et goûter à la liberté...

Description

Mécanique est un film utilisant la technique du film d'animation en 3D pour aborder en quelques minutes des thèmes comme l'espoir, la résistance mais également le sacrifice. La succession de scènes se passant au fil de l'alternance nuit-jour permet de créer du suspense (les deux machines vont-elles être prises sur le vif par la caméra-espion ?) avant le dénouement final. L'anthropomorphisme choisi par l'équipe de réalisation n'est bien sûr pas sans rappeler le film *Wall-E*, réalisé par les studios Pixar. Cependant, à la différence de ce dernier, il ne s'agit pas ici de robots mais bien d'engins de chantier, et le choix de soutenir les images par une musique omniprésente lui apporte également une réelle différence.

Pistes pédagogiques :

- Déterminer la durée au cours de laquelle se déroule cette histoire. L'alternance jour/nuit marque aussi une différence dans les activités : au travail du jour succède une activité clandestine la nuit.
- La scène d'avant-titre donne en quelques secondes des éléments importants pour la compréhension de l'histoire : la complicité entre la pelleteuse et le bulldozer, la volonté de se cacher de la caméra-espion, l'attrait pour la ville lointaine. Il pourrait être intéressant de la visionner avant la séance afin d'émettre des hypothèses.
- Tout comme la pelleteuse récupère des déchets pour construire sa ville, on peut demander aux élèves de construire une ville imaginaire à partir d'objets de récupération. Cela pourra être mis en lien avec l'Éducation au Développement Durable et faire l'objet d'un projet pluridisciplinaire. On pourra dans un premier temps récupérer des objets, puis procéder à des tris : critères de forme, critères de taille, critères de recyclage... Enfin on procédera à la réalisation plastique.
On pourra utilement se référer à la séquence *Arts plastiques et objets du quotidien* de la BSD (Banque de Séquences Didactiques) : <https://www.reseau-canope.fr/bsd/sequence.aspx?bloc=886114>
Certes pensée pour le cycle 2, elle est tout à fait transposable au cycle 3.
Inscription gratuite nécessaire.
- Film muet, il n'en demeure pas moins que les émotions ou les intentions des personnages doivent être comprises. On peut alors travailler différents registres.
À partir de photogrammes : montrer ces photogrammes et poser une émotion sur chacun;



Peur



Tristesse



Abattement



Clin d'œil de connivence

- À partir de la musique : faire écouter différents passages (sans montrer les images) et demander ce que la musique évoque.
- En créant des dialogues : à partir d'un court extrait, demander aux élèves d'improviser un dialogue ou bien de l'écrire avant de réaliser le doublage.
- *Mécanique* est fondé sur l'anthropomorphisme. C'est-à-dire donner des caractéristiques humaines à quelque chose -animal, objet, divinité- qui ne l'est pas. On peut s'intéresser à cette thématique qui existe depuis l'Antiquité. Les dieux grecs ou romains ont figure humaine et ont les mêmes émotions. Les fables, d'Ésope à La Fontaine, donnent la part belle aux animaux. De nombreux dessins animés se sont aussi emparés de l'anthropomorphisme et les studios Pixar et Dreamworks en font une sorte de « marque de fabrique » : *Cars*, *1001 pattes*, *Toy Story*, *Le Monde de Nemo*... On peut aussi citer les studios Disney avec par exemple *La Belle et la Bête*.



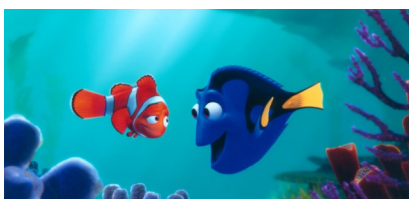
Cars



1001 pattes



Toy Story



Le monde de Nemo



La Belle et la Bête



Alice au pays des merveilles

On peut, à partir des personnages de ces dessins animés travailler la catégorisation (animal/objet).

En littérature, on peut aborder l'anthropomorphisme à partir des Fables de La Fontaine, illustrées par Chagall. Un document Eduscol en facilite la mise en œuvre pédagogique : http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Un_livre_pour_l_ete/02/8/Ecole_Ressources_UnLivresPourEte_PersonnagesFables_153028.pdf

On peut aussi faire créer un personnage anthropomorphe en utilisant les techniques de découpage-collage, le dessin au trait, voire une technique mixte. Poser une tête animale sur un corps humain en est un exemple.

Le site de l'artiste Philippe Tyberghien propose quelques idées : <http://www.philippetyberghien.com/index.php/lartiste/>

Mais bien avant lui, le caricaturiste Grandville avait eu cette idée. Quelques illustrations tirées du livre *Les Métamorphoses du jour* :



On peut partir à la recherche de visages cachés, c'est ce qu'on appelle des paréidolies :



L'artiste béninois Romuald Hazoumè propose un travail mêlant la tradition des masques anthropomorphes africains avec l'utilisation de bidons et autres matériaux.





Kwadratura Kola

Réalisé par Karolina Specht
Animation, 5 min | PWSFTviT, Pologne

Pitch

Dans un mouvement perpétuel, des formes bougent, se croisent et se superposent. Mais si derrière ces formes, se cachent des personnages ? Bouleversant sa routine, un homme-carré va bientôt rencontrer une femme rond...

Description

Une succession de passages composés d'images graphiques abstraites et d'images figuratives donnent une dimension narrative à cette œuvre. Il s'agit de l'histoire d'un homme qui, dans sa vie quotidienne répétitive, rencontre une femme à diverses reprises. Alors qu'il semble attiré par elle, ce sentiment n'est pas réciproque. Mais un dernier élément apporte une note d'espoir dans cet environnement monotone.

Pistes pédagogiques :

- La scène d'avant titre laisse apparaître les deux protagonistes dès lors qu'un point figurant l'œil est ajouté. On pourra montrer la forme du corps qui revient à plusieurs reprises, alors que seul le détail de l'œil marque la personnification.



- Comment savoir que le carré représente l'homme et le rond la femme ?
>> Cela nous est donné lors de la première rencontre : la femme, habillée de couleur ocre, monte les escaliers, tout comme le rond, alors que l'homme, vêtu de noir, les descend.
- Quels passages sont figuratifs ?
>> Ce sont uniquement les moments de rencontre. On peut les lister : dans les escaliers ; au parc ; dans le métro ; au bureau. À chaque fois, l'élément rond apparaît et alors on entre dans un moment figuratif. Dans les escaliers et dans le parc, le rond est parfaitement visible. Il l'est moins dans le métro, mais c'est logique car la femme est masquée par d'autres personnes. Dans le bureau, la course rapide du rond suit en fait le tracé du chemin emprunté par le personnage féminin. On pourra faire repérer ces moments aux élèves.
- Qu'est ce qui permet d'anticiper le lieu de rencontre ?
>> Les éléments sonores sont ici très importants : les bruits de pas dans les escaliers ; la respiration du coureur et le chant des oiseaux dans le parc ; le bruit du train et les freins dans le métro ; le téléphone et la machine à écrire au bureau. On pourra faire écouter ces passages (sans les images) dans le désordre et demander aux élèves ce qui leur permet de dire de quel lieu il s'agit.
- Après la disparition de la femme dans les couloirs de l'entreprise, l'homme est attiré par un autre rond, plus volumineux. On peut penser qu'il s'agit du soleil qui se couche. On peut y voir la métaphore de la fin d'un espoir, puisque c'est la fin du jour. C'est aussi à ce moment que l'homme « figuratif » redevient le symbole carré. Un débat interprétatif peut être mené sur ce court passage. Il conviendra alors d'étudier les propositions des élèves dans le respect de la cohérence de l'histoire.
- La fin renforce l'importance des sons. La sonnerie du réveil, d'abord lointaine, s'intensifie. Puis, pour chaque journée, elle retentit brièvement, marquant bien la répétition quotidienne de la rencontre. Le rond va devenir plus pâle, ce qui est à faire remarquer, symbolisant l'éloignement entre les deux personnages. Puis, le réveil sonne à plusieurs reprises sans qu'on voie l'homme. Il est en retard, ce qui lui permet une nouvelle rencontre. Un questionnement permettra de s'assurer de la compréhension de ce passage.

- L'esthétique du film fait bien sûr penser à l'œuvre de Sonia et Robert Delaunay. Une présentation du travail de ces artistes en amont du visionnage peut s'avérer intéressante. Tous deux issus du néo-impressionnisme et du fauvisme, ils vont, dans les années qui précèdent la Première Guerre Mondiale, s'engager dans la peinture abstraite tout en poursuivant des recherches sur les couleurs. On peut, à l'image de leur œuvre, proposer aux élèves, soit avec des formes prédécoupées, soit en construisant eux-mêmes les formes géométriques, d'animer une feuille blanche avec ces formes. Il conviendra de s'attacher également aux effets des couleurs, aux contrastes à mettre en évidence. Cela peut être aussi l'occasion de travailler le cercle chromatique.



Formes circulaires, Robert Delaunay, 1930,
Guggenheim Museum, NY



Rythme 1, Robert Delaunay, 1938,
MAM Paris



Le bal Bullier, Sonia Delaunay, 1913,
Centre Pompidou Paris



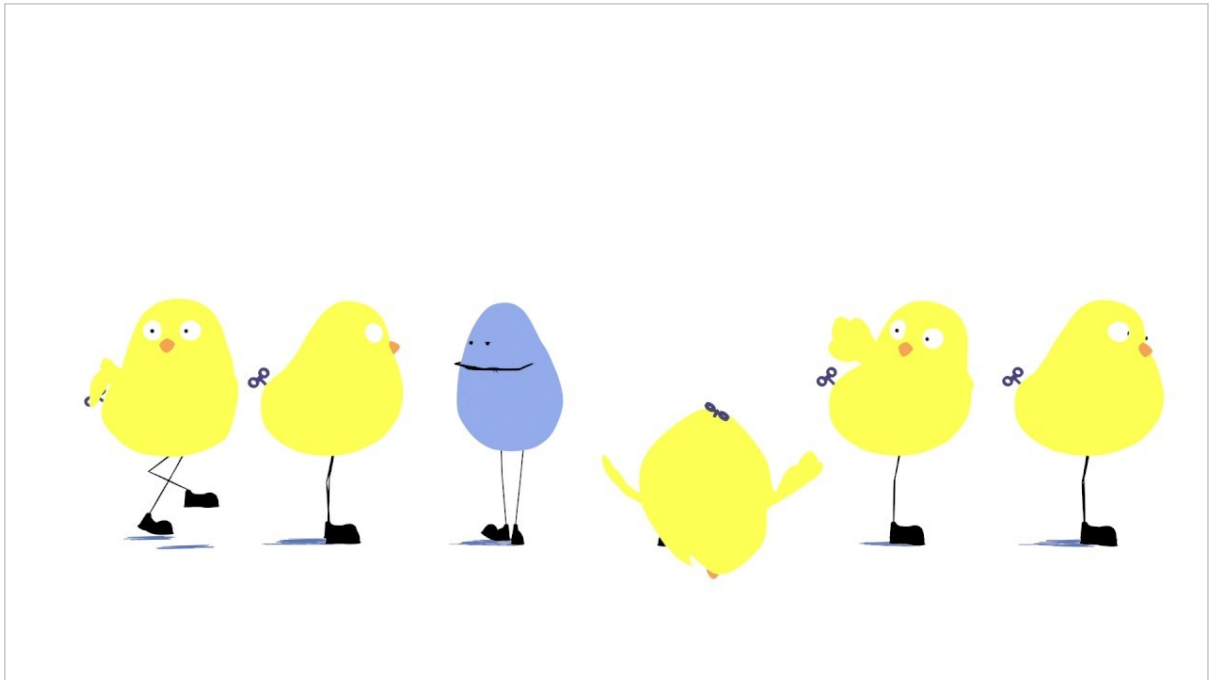
Sans titre, gouache, Sonia Delaunay, 1938,
coll. privée

- L'œuvre de l'illustratrice Warja Lavater propose des versions codées de contes pour enfants.

Peintre suisse et illustratrice de livres pour la jeunesse, Warja Lavater (1913-2007) fait paraître des livres dépliant (Guillaume Tell, Le Petit Chaperon rouge) aux Etats-Unis, puis en Suisse et en France chez Maeght Editeur. Ce sont ce que l'artiste appelle ses "Imageries" (version picturales géométrisées en particulier des contes populaires) dans les galeries d'Art ou dans les librairies des musées. Mais ce peintre abstrait a une perception de la pensée écrite que comprennent spontanément tous les jeunes lecteurs qui découvrent ses livres. Tout son jeu graphique repose sur une codification des formes symboles qui, en se dépliant, permet une découverte de l'action conduite d'une manière très cinématographique, avec des effets de zooms grossissant ou diminuant les éléments colorés. Warja Lavater semble ainsi mener une lecture "artistique" très active. Depuis son premier livre en 1965, elle est à l'avant-garde de la pratique des jeux de lecture (presque des jeux de rôles).

<http://expositions.bnf.fr/contes/pedago/creation/index.htm>

Le site de la BNF propose une création graphique très intéressante, avec en exemple une création de collègues de Saint Julien l'Ars !



L'Imbecqué

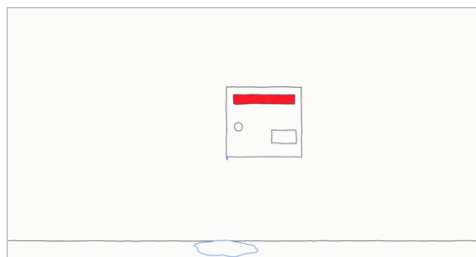
Réalisé par Hugo Clavier
Animation, 5 min | Estienne, France

Pitch

Un bec, ça ne fait pas grand-chose. À peu de choses près, on s'en passerait. Mais quand le monde tourne sur le bec, l'imbecqué s'en retrouve bien embêté.

Pistes pédagogiques :

- Qui est le narrateur de cette histoire ?
>> Il s'agit du poisson rouge, Henry. Cette prise de conscience est difficile pour les élèves car Henry arrive plutôt à la fin du court métrage. Essayer de retrouver avec les élèves le moment où on comprend qu'il est le narrateur. Quelle est la phrase qu'il prononce ?

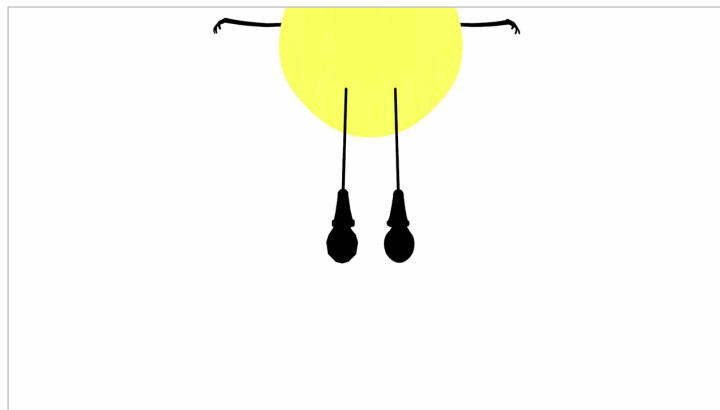


« Deux semaines plus tard, mon bocal arrivait chez lui »

- Pendant la majorité du film, l'Imbecqué est enfermé dans un cadre : le photomaton, la fenêtre des escaliers, la porte, la photo de famille sur laquelle on le devine en arrière-plan, la photo de classe, il regarde le cadre de la TV.

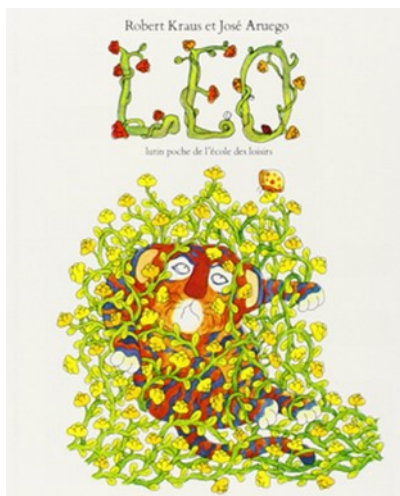


Ce n'est qu'à la fin, une fois le poisson à l'intérieur de lui qu'il sort du cadre de l'écran, comme une liberté enfin trouvée, un envol, un épanouissement.



- Les personnes présentant une différence. Pour traiter du sujet de la différence, vous trouverez [ici](#), une séquence d'EMC proposée par la circonscription de Montélimar : Qu'est-ce que la différence ? / Peut-on être différents et amis quand même ? La moquerie.

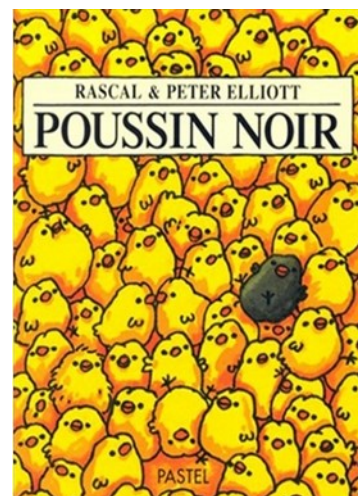
- La différence : une mise en réseau



Léo, le petit tigre, est lent à s'épanouir et semble en retard par rapport aux autres animaux de son âge. Il ne sait ni lire ni écrire. Mais, comme ses camarades, à force de patience et d'amour, il réussira, lui aussi, à son rythme, à s'épanouir et parviendra à rattraper son retard. *Ricochet*



August n'est pas comme les autres enfants. Il a beau agir comme eux, se comporter de la même façon que tout enfant, il restera toujours différent. Et le regard des autres sur lui le montre bien. Parfois, August met son casque sur la tête, afin de se protéger et de se sentir dans une bulle rien qu'à lui. *Ricochet*



Cet album reprend l'histoire du vilain petit canard, mais cette fois de manière inverse. Voici 99 poussins jaunes et un noir. Ce dernier refuse la vie de ses semblables et part à la recherche de ses « vrais » parents. En chemin il rencontre différents animaux qui à chaque fois répondent par la négative. La surprise de fin sera cruelle pour ce petit poussin. Un album en randonnée sur fond d'humour noir et de droit à la différence. *Ricochet*



Rejeté de tous parce qu'il est différent des autres, un petit canard trouvera, après de terribles aventures, le bonheur auprès de ses véritables frères, les cygnes.

- Un autre court métrage : [Le Merle](#) de Norman Mc Laren



- Le titre de ce film : l'Imbecqué. On comprend que l'Imbecqué est appelé ainsi car privé de bec. On pourrait questionner les élèves sur le préfixe in- ou im-.
Ce préfixe donne un sens contraire, négatif. Proposer aux élèves de faire une collection de mots contenant ce préfixe :
~ inutile, interminable, infatigable, incroyable, invariable...
~ imbuvable, imprévu, impasse, imperfection, impossible...



Comme un éléphant dans un magasin de porcelaine

Réalisé par Louise Chevrier, Luka Fischer, Rodolphe Groshens, Marie Guillon,
Estelle Martinez, Benoit Paillard et Lisa Rasasombat
Animation, 6 min | ESMA, France

Pitch

Assiettes, tasses, et soucoupes... Tout est parfaitement ordonné dans un magasin de porcelaine. Soudain, apparaît un animal inattendu.

Pistes pédagogiques :

Ce court métrage nous plonge dans l'ambiance feutrée d'un magasin de porcelaine : tout y est calme, bien rangé, la musique douce accentue cette ambiance.

Le gérant du magasin vient de recevoir un colis dans lequel se trouve un vase qui semble précieux. En se retournant, il se retrouve face à face avec un éléphant.



C'est alors l'étonnement qui domine : la musique montre un vrai suspense, le gérant reste bouche bée. Quant à l'éléphant, il exprime sa gêne en tournant la tête et en regardant à droite et à gauche.



Après avoir rattrapé le précieux vase de façon virtuose, l'éléphant cherche la sortie et là, tout s'emballe : la musique, l'attitude du gérant, les objets en porcelaine.



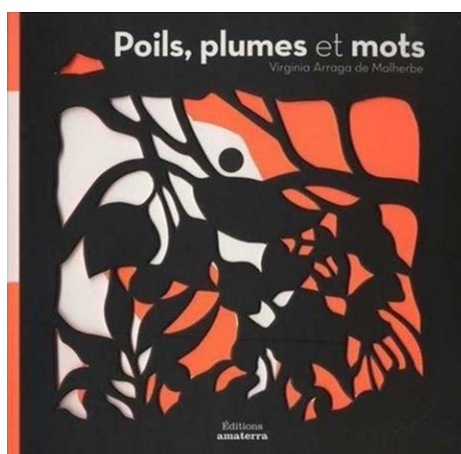
- Quel est le problème rencontré par l'éléphant pendant qu'il essaie de sortir du magasin ?
>> Une légende veut que les éléphants aient peur des souris. Or, durant sa marche arrière, il se retrouve nez à nez avec une assiette sur laquelle est peinte une souris puis une pièce de porcelaine représentant une famille de souris.
Pris d'une crise de panique, l'éléphant doit alors être calmé par le propriétaire.



- On peut alors se demander pourquoi l'intérieur du magasin devient sombre, ne laissant que les deux protagonistes éclairés. Surement car il faut qu'ils fassent abstraction de leur environnement.
- Rechercher les points communs entre les deux personnages : les oreilles (quand il déballe le carton, le propriétaire du magasin a les oreilles qui bougent), les yeux, le goût pour la porcelaine.



- Décrire la lourdeur de l'éléphant en musique :
[Le Carnaval des animaux](#) – l'éléphant de Camille Saint Saëns
 - ~ Comment le compositeur s'y prend-t-il pour décrire l'éléphant?
Au niveau des instruments : le compositeur utilise une contrebasse, c'est un instrument qui joue dans un registre grave. Sa taille, le plus grand et gros instrument à cordes frottées, pourrait rappeler la taille de l'éléphant.
Au niveau du tempo : la pulsation est lente, comme la démarche de l'éléphant.
 - ~ Cependant, quel élément est assez surprenant dans la description de l'éléphant faite par le compositeur ?
 Le rythme est celui de la valse, une danse à 3 temps. Le compositeur a voulu faire rire les gens en imaginant et décrivant l'éléphant en danseuse.
- Proposer aux élèves de faire un travail autour des expressions avec des animaux. Ce travail pourrait comporter un jeu d'appariement entre les expressions et leurs définitions.
- ~ Un album intéressant et très beau pour faire découvrir les expressions : *Poils, plumes et mots* de Virginia Arraga de Malherbe



« Cet album ne raconte pas d'histoire mais propose au lecteur de deviner des expressions idiomatiques. Sur la page de gauche, est écrit le début de l'expression et, sur la page de droite, un découpage laisse entrevoir un dessin. En tournant la page, on découvre la silhouette d'un animal et la fin de l'expression imagée. » *Ricochet*

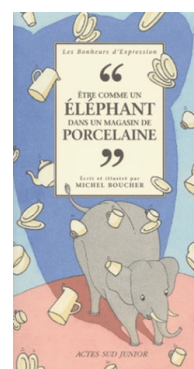
~ Un autre album : *Bestiaire* de François Poulin



« Nous sommes bien ici dans un univers surréaliste, entre peinture, conte et dérision (on trouvera d'ailleurs un hommage appuyé à Magritte et à Saint-Exupéry). Voici donc un bestiaire fabuleux. D'un côté 33 illustrations à l'huile, de l'autre un détail souvent au trait accordé à un mot ou une expression. Les animaux pourront se changer en humain, en voiture ou en violon. Les enfants joueront au chat et au chien, les chèvres iront sur la lune et les chasseurs n'auront pour seul terrain qu'une assiette de soupe. Ces univers fantastiques nous conduisent dans une aventure où le moindre détail est une référence (littéraire, musicale ou picturale). » *Ricochet*

~ Un dernier album : *Etre comme un éléphant dans un magasin de porcelaine* de Michel Boucher.

« 155 expressions et 28 comptines autour des animaux sauvages. Pour être malin comme un singe ou avoir une mémoire d'éléphant, sans être une langue de vipère ! »
Décitre



Avoir une mémoire d'éléphant	avoir une très grande mémoire
Faire un froid de canard	faire très froid
Etre têtu comme une mule	s'obstiner
Prendre le taureau par les cornes	faire face aux difficultés plutôt que de les fuir
Dormir comme un loir	dormir profondément, longtemps
Quand les poules auront des dents	jamais
Prendre la mouche	se vexer ou s'emporter sans raison apparente
Avoir la chair de poule	avoir peur ou avoir froid
Avoir une faim de loup	avoir très faim
Etre rusé comme un renard	être très malin
C'est un temps de chien	très mauvais temps
Se jeter dans la gueule du loup	aller au-devant du danger
Entre chien et loup	désigne le soir ou le matin au moment de la journée où il fait trop sombre pour pouvoir différencier un chien d'un loup



Les Fruits des nuages

(Plody Mrakù)

Réalisé par Katerina Karhankova
Animation, 10 min | FAMU, République tchèque

Pitch

Au cœur d'une forêt, vivent de petits êtres inoffensifs et gourmands. Ils habitent une clairière qu'ils ne quittent jamais, trop effrayés par les bois sombres qui les entourent. Mais un jour, la nourriture vient à manquer...

Pistes pédagogiques :

- Qu'y a-t-il derrière cette forêt ? Dans ce court métrage, le héros franchit le seuil de la forêt pour quitter le monde qu'il connaît et partir à la découverte d'un autre monde. Comment les cinéastes filment-ils ce passage ? Comment nous montrent-ils qu'une frontière a été franchie ? Quels sentiments cela provoque-t-il en nous ?

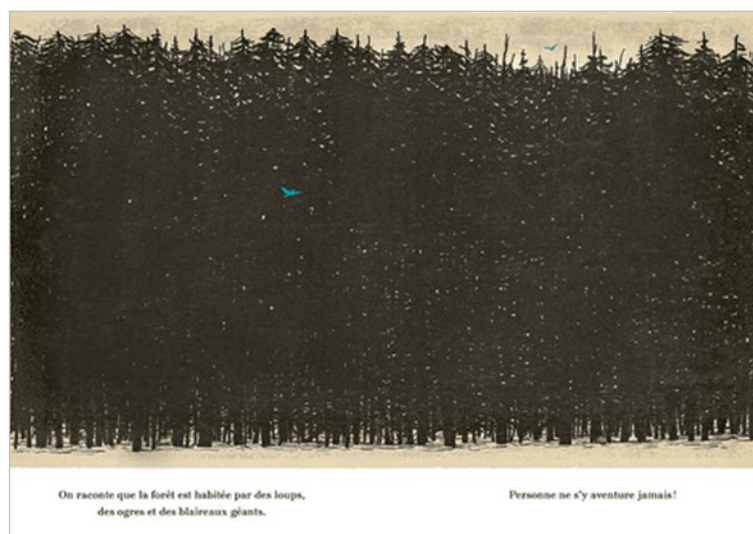
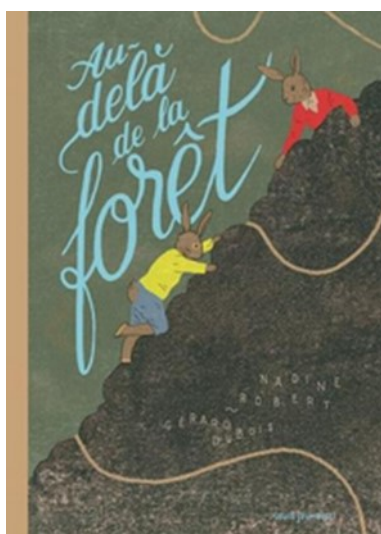


Pour répondre à ces questions, et faire des comparaisons avec *Les Fruits des nuages*, on peut proposer aux élèves de visionner certains extraits issus de la plateforme Nanouk (les motifs – Suspens – De l'autre côté). Cinq extraits sont proposés.

Ils vont permettre aux élèves de remarquer que, comme dans *Les Fruits des nuages* :

- ~ le passage vers un monde nouveau est souvent étroit, entouré d'une nature hostile (*Le Tableau, Mon voisin Totoro, Le Hérisson dans le brouillard*)
- ~ on suit souvent quelque chose ou quelqu'un (*Mon voisin Totoro, Alice, Le Garçon et le monde*)
- ~ on passe souvent d'un monde obscur pour aller vers un monde plus lumineux (*Le Tableau, Alice*)
- ~ la musique est inquiétante pour montrer qu'on ne sait pas ce que l'on va trouver derrière la frontière, pour montrer le danger
- ~ les images ne sont pas stables pour montrer que le héros perd ses repères (*Le Hérisson dans le brouillard, Alice*)
- ~ le héros court, tombe ou vole pour fuir l'ancien monde et aller plus vite vers le nouveau (*Alice, Le Hérisson dans le brouillard, Le Tableau, Mon voisin Totoro, Le Garçon et le monde*)

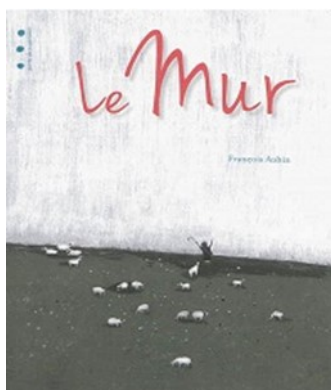
On pourra faire des liens sur ce thème avec deux albums jeunesse :



***Au-delà de la forêt* de Nadine Robert et Gérard Dubois**

« C'est en encourageant la liberté et la force de la pensée de chacun et en faisant confiance à notre instinct que les actions collectives prennent leur sens. » Ai Weiwei.

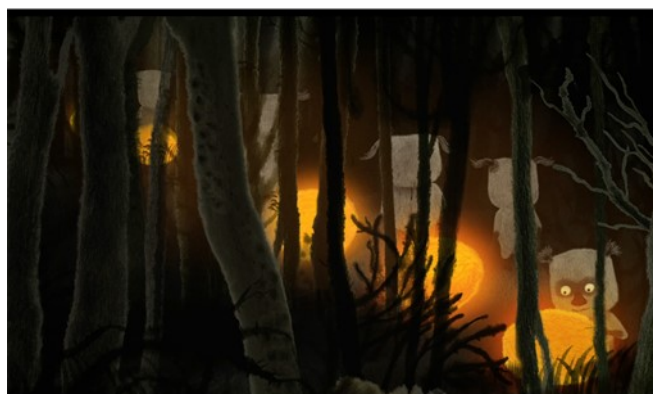
« Arthur et son père vivent dans une petite ferme, dans une clairière entourée d'une forêt très dense et sombre. On raconte que la forêt est habitée par des loups, des ogres et des blaireaux géants. Personne ne s'y aventure jamais. Mais depuis toujours le père d'Arthur aimerait savoir ce qui se cache de l'autre côté. » *Babelio*



***Le Mur* de François Aubin**

« Au milieu d'une tempête de sable, Nahum perd le seul agneau de son troupeau. Il décide de partir à sa recherche et atteint rapidement le mur qui délimite la frontière de son pays. Mais qu'y a-t-il derrière ce mur ? L'océan lui dit un vieil homme. Un monde rempli d'animaux fantastiques et féroces ajoute une vieille dame. Mais Nahum ne croit pas à tout cela et décide de partir lui-même découvrir ce qui se cache de l'autre côté du mur... » *Ricochet*

- Qu'est ce qui amuse, qu'est ce qui fait peur, dans ce court métrage ? Demander aux élèves de retrouver les passages qui les ont amusés et ceux qui les ont inquiétés.
- Demander aux élèves s'ils trouvent des points communs, et lesquels, avec le conte, à relire si nécessaire, du Petit Poucet :
 - ~ Les personnages sont sept
 - ~ Ils sont seuls dans la forêt
 - ~ Ils n'ont pas beaucoup à manger
 - ~ C'est grâce au courage et à l'intelligence de l'un d'entre eux qu'ils s'en sortent
 - ~ Fury sème de grosses graines pour visualiser un chemin comme le fait Poucet avec les petits cailloux



- À la fin de ce court métrage, Fury nous regarde, nous les spectateurs. C'est ce qu'on appelle un regard caméra. Demander aux élèves ce que cela provoque chez eux. Ils diront peut-être que Fury les prend à témoin, qu'il leur dit qu'eux aussi peuvent franchir le pas, surpasser leur peur, découvrir un monde nouveau...



- Pourquoi les personnages se mettent-ils à danser en chantant ?
Faire un lien avec les danses pratiquées par les tribus indiennes d'Amérique. Ces danses racontent les légendes et les croyances des tribus. Elles honoraient d'innombrables divinités. Ici, on pourrait imaginer que les personnages se mettent à danser pour remercier un éventuel esprit de l'arrivée de ces akènes.



- Comment voyagent les graines ?
- Faire un lien entre l'œuvre de Maurice Vlaminck et le photogramme du court métrage : thème, couleurs.



Maurice de Vlaminck, *Le Jardinier*, 1904



Photogramme de *Les Fruits des nuages*

Ce tableau pourrait-il s'intégrer dans l'univers plastique du court métrage ? Imaginer le hors champ du tableau pour l'intégrer dans le film.

- Le voyage des graines : Dans ce court métrage, c'est le vent qui transporte les graines. Demander aux élèves de trouver d'autres moyens de transport : dans les crottes des oiseaux, transportées par les insectes, cachées par les écureuils, soufflées par le vent...



Travail réalisé par une classe de CP, gouache et papiers gouachés collés



The Stained Club

Réalisé par Mélanie Lopez, Simon Boucly, Marie Ciesielski, Alice Jaunet

Chan Stéphanie Peang et Béatrice Viguié

Animation, 7 min | Supinfocom Rubika, France

Pitch

Finn est différent. Il a des taches sur le corps. Un jour, il rencontre d'autres enfants qui eux aussi ont des taches. Bientôt, il comprend que ces taches ne sont pas toutes jolies.

Description

Ce court métrage est émotionnellement difficile. Il faudrait guider les élèves par des questions factuelles sur le film, leur demander de revenir sur différents passages, notamment ceux mettant en scène la mère de Finn, et les laisser longuement s'exprimer, répondre à des questions qu'ils pourraient se poser.

Pistes pédagogiques :

- Pourquoi Finn a-t-il des taches ? Reprendre les séquences qui se déroulent dans la maison de Finn.

La première séquence :

- ~ Sa mère regarde la TV, un verre à la main, plusieurs bouteilles sont posées au pied du fauteuil. Elle ne se retourne pas vers son fils, ne lui parle pas.

La couleur verte, sûrement produite par la TV, est omniprésente et nous enferme dans une ambiance irréelle.

Le vert symbolise aussi la maladie (avoir le teint vert, malade), la mort (couleur de cadavre). On dit être vert de peur.

En excès comme c'est le cas dans ce court métrage, le vert indique la solitude, l'isolement, la séparation et l'abandon

- ~ Finn monte dans sa chambre, essayant de comprendre l'origine de ses taches. Il mange des céréales, seul.

La seconde séquence :

- ~ Finn s'approche de sa mère, toujours assise dans le fauteuil, un verre à la main.
- ~ Il lui demande pourquoi il a des taches.
- ~ Elle monte le volume de la TV au maximum. On peut noter qu'elle regarde le même programme que pendant la première séquence.
- ~ Toujours sans cesser de regarder la TV, elle pose une main cadavérique sur le front de son fils. On pourrait croire à un geste aimant de sa part, Finn semble surpris par ce geste.
- ~ Mais c'est pour mieux le repousser qu'elle a appliqué sa main sur son front.
- ~ Le monde de Finn s'écroule. Cet anéantissement est symbolisé par des millions de petites billes bleues. On reconnaît alors la matière et la couleur des taches qui le constituent.
- ~ Cette matière le pénètre comme aimantée par lui. Finn est victime de maltraitance psychologique.



- Quelle est la réaction des copains de Finn quand il découvre leurs blessures ?
 >> Robbie semble en colère, presque déçu par son ami : il a honte de ses blessures et veut les cacher.
 Connie réagit de la même manière. Tous les trois font ensuite bloc contre Finn, il n'a pas les mêmes taches qu'eux, il ne peut pas comprendre.
 Cette réaction nous montre que les taches de Finn sont invisibles. Ses amis, et leurs taches bien visibles, ne font pas vraiment partie du même groupe. Les taches de Finn sont d'origine psychologique : elles existent bien mais ne sont pas physiquement visibles. Ça le met un peu à l'écart.



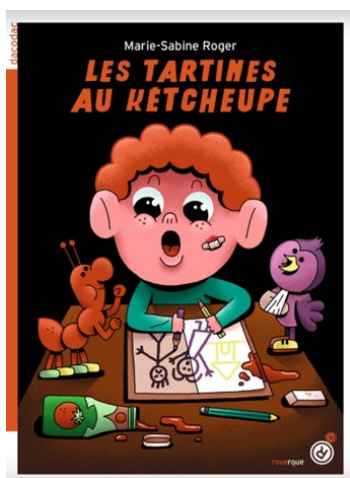
- Après la séquence dans la maison, Finn retrouve ses amis. Un Finn plus taché que précédemment bien sûr. Les élèves peuvent retrouver la technique utilisée par le réalisateur pour mettre en avant les nouvelles marques de Finn.
 - ~ Il le filme de dos, la taille de sa capuche nous interroge.
 - ~ Connie le regarde fixement, en haussant légèrement les sourcils, ça nous inquiète.
 - ~ Finalement, Finn est filmé en gros plan, ses nouvelles taches bien visibles !



Il offre une boîte de pansements à Connie. C'est son cadeau. Comme s'il avait compris que ses amis avaient raison : les taches ne sont pas belles, il faut les cacher.

« Mes copains ne sont pas comme les autres mais ils ne sont pas non plus comme moi. »

- Des exemples de maquettes des personnages du film : <https://www.artstation.com/artwork/AmZ9o>
- Mise en réseau pour lire des extraits et laisser place à une discussion après-lecture entre enfants et adultes :



Les Tartines au ketchup, de Marie-Sabine Roger

Nicolas est un petit de maternelle qui réussit, alors que son quotidien à la maison n'est pas drôle du tout, à prendre la vie comme elle vient et à la réinventer, avec ses copains imaginaires, Petit Toiseau et Fourmisseau. Sur un sujet délicat, un roman très drôle, qu'on peut déguster à tous les âges. Un des grands succès de Marie-Sabine Roger fait peau neuve. À découvrir ou redécouvrir !

[pour lire un extrait](#)



Margot, de Fanny Robin et Delphine Vaute

L'on ressort nécessairement troublé de la lecture de cet album, sentiment auquel contribuent conjointement le texte elliptique et métaphorique de Fanny Robin ainsi que les illustrations surréalistes de Delphine Vaute.

Le lecteur fait en effet connaissance de Margot, 7 ans, dont les yeux sont aussi bleus que l'océan - cet océan qui l'attire et qui finira par l'engloutir - et aussi bleus que les contusions qui apparaissent de plus en plus nombreuses sur son corps...

La narration à la première personne prise en charge par un ami de Margot s'inscrivant sur des images-collages à la Prévert ne dit finalement rien au lecteur, préférant suggérer avec poésie et retenue page après page le destin tragique de la petite fille. *Ricochet*



Le Garçon qui se taisait, d'Irina Drozd

Alexandre fait bande à part, mais à l'école il a de bons résultats. Il vit avec son père, seul, et celui-ci passe pour le meilleurs des pères. Natacha qui est tombé amoureux d'Alexandre, tente de comprendre pourquoi il est toujours à l'écart. Peu à peu, elle va découvrir une terrible réalité, celle d'un enfant battu et de la honte d'en parler.



Mascarpone

Réalisé par Jonas Riemer

Animation, 14 min | Filmuniversität Konrad Wolf Potsdam-Babelsberg, Allemagne

Pitch

Dans le New York des années 20, Francis est projectionniste dans un cinéma. À la suite d'un accident, il se retrouve propulsé dans une histoire de braqueurs de banques, comme celles des plus grands films de gangsters.

Description

Film hommage au cinéma hollywoodien, *Mascarpone* est aussi un film à tiroir mélangeant les techniques, anciennes ou contemporaines. Baigné dans l'atmosphère des États-Unis de la prohibition, le film, tout en tenant compte des archétypes des polars, offre un joli détournement des codes.

Pistes pédagogiques :

- Avant le visionnage, il est possible de présenter aux élèves quelques passages (extraits, bandes annonces, photogrammes) permettant de se plonger dans l'atmosphère de cette époque d'entre-deux-guerres et d'avoir connaissance de l'existence de « films de gangsters » : *Scarface* ou *L'Ennemi public* en sont représentatifs.
Trailer *Scarface* : <https://www.youtube.com/watch?v=oCIFI07LMkc>
Analyse avec photogrammes de *L'Ennemi public* : <http://alarencontreduseptiemeart.com/lennemi-public/>
- La scène finale de *King Kong* sera utile pour la fin de *Mascarpone*. La ville représentée dans *Mascarpone* a tout de la ville des célèbres images de *King Kong* et on l'aperçoit sur une tour. De plus, il est projeté au cinéma comme l'indique le panneau devant le cinéma où le héros travaille. L'autre titre « *The world is yours* » est une référence directe au film *Scarface* dont il reprend une réplique.
Scène finale de *King Kong* : <https://www.youtube.com/watch?v=8qkahQVFzMI&feature=youtu.be>



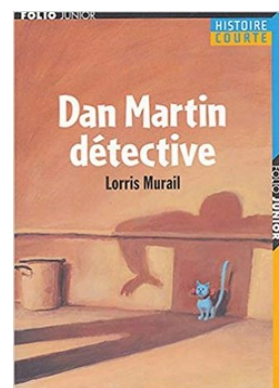
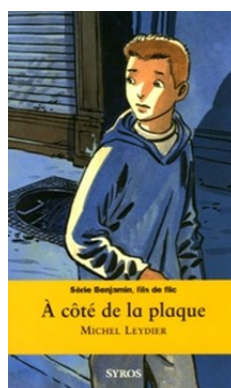
- On

peut aussi proposer une entrée par le biais de la littérature et lire un ouvrage policier pour en reconnaître quelques stéréotypes : le héros (ou anti-héros), le méchant, l'enquête...

Tirez pas sur le scarabée de Paul Shipton, éditions Le livre de poche
http://educalire.fr/Tirez_pas_sur_le_scarabee.php

À côté de la plaque de Michel Leydier, Éditions Syros Souris noire

Dan Martin détective de Lorris Murail, Éditions Folio junior



- Différentes techniques sont utilisées pour la réalisation du film. Ces techniques parsèment l'histoire du cinéma. Il sera utile de les expliquer, et pourquoi pas de les expérimenter (voir en fin de fiche). Le making-off du film apporte aussi des éléments pour comprendre ces techniques.

Making-off : <https://vimeo.com/235953584> mais aussi https://janapape.de/blog/2017/02/14/0100_e_mascapone/

Quelques définitions rapides :

- ~ Rear-Projection ou projection arrière : lorsque des acteurs sont filmés dans une voiture et qu'un paysage défile derrière eux.
- ~ Stopmotion : film d'animation image par image.
- ~ Cut-Out Animation : forme particulière de film en stopmotion, utilisant des éléments découpés.
- ~ Pixilation : au tournage, les comédiens bougent par à coup, et c'est donc aussi une forme d'animation image par image. Le montage (maintenant facilité avec des logiciels) donne un aspect visuel de mouvements saccadés.
- L'intrigue du film se passe durant les premières années de l'âge d'or du cinéma hollywoodien (aux alentours des années 30). On assiste donc à la projection d'un film en noir et blanc. C'est un élément à faire remarquer car il s'agit d'un film dans le film.

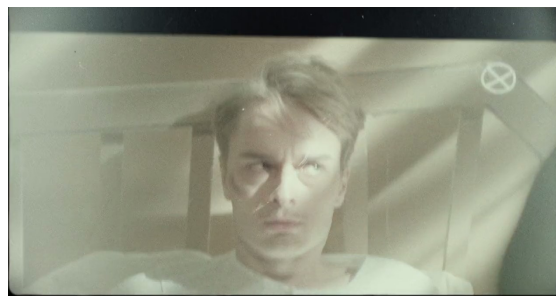
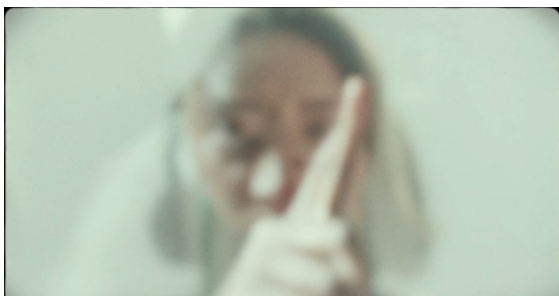


- Les pensées de Francis sont représentées par des passages où la technique de dessin animé est utilisée.



- Que s'est-il réellement passé ? Comment le sait-on ?

La transition entre ce que Francis a cru vivre et ce qu'il a réellement vécu est assurée par le passage où il se réveille devant l'infirmière. À partir de ce moment, ce qui sera montré sera la situation réelle, dès lors que l'infirmière lui demande s'il sait ce qu'il s'est passé. On assiste alors à un retour en arrière, un rembobinage. Ces procédés sont à mettre en évidence.



À partir de là, Francis « se refait le film » ! D'où le fait de le montrer à la fois dans le lit d'hôpital (on voit bien la tête de lit) et la salle de cinéma.



On pourra donc déterminer avec les élèves ce que le projectionniste a pensé faire, et ce qu'il a réellement fait, en posant la question : pourquoi Francis est-il un héros malgré lui ?

Le choc de l'accident lui a fait perdre la tête, et ce « coup de folie » lui a permis d'être involontairement responsable de l'arrestation de Mascarpone qui a été assommé par le porte-manteau que Francis a fait tomber.

- La musique : On peut évoquer avec les élèves la musique jazz qui accompagne la scène de la sortie du cinéma (au début du film) et le retour dans la cabine de projection (fin du film). C'est une musique typique de jazz-band New Orleans, dont les grands noms sont Louis Armstrong, Sidney Bechet ou Cab Calloway. Ce peut être l'occasion de présenter une série d'instruments parfois méconnus : trompette, trombone, clarinette, tuba (ou basse), washboard, banjo.
- La création : Si vous souhaitez réaliser un petit film en reprenant les techniques utilisées :

http://www.festivalfilmscolaire.fr/wp-content/uploads/2015/01/Realiser_un_film_avec_la_technique_de_la_pixilation.pdf

<http://ia89.ac-dijon.fr/tice89/index.php?post/2009/10/10/26-les-logiciels-de-stop-motion>

Photogrammes

Voici des photogrammes de certains films. Une fois les images découpées et mises dans le désordre, trouver de quels films elles sont extraites, puis replacer les images dans l'ordre chronologique.





Mots cachés

Retrouve les mots dans la grille, horizontalement et verticalement et en diagonale.

N	S	S	N	N	O	S	S	I	O	P	T	B	I	Y	J	J	J	P	W
C	R	L	O	T	W	R	U	P	L	G	S	E	M	R	O	F	N	G	B
F	E	C	I	E	C	D	L	H	K	V	Y	C	H	I	E	N	F	E	J
U	G	B	T	L	C	E	N	U	A	J	G	C	M	R	D	F	R	C	T
B	N	M	A	E	D	I	L	H	D	M	Z	A	Z	U	O	Q	A	J	S
P	O	A	N	V	E	Z	N	Q	O	P	N	N	D	R	P	N	G	R	L
M	L	V	I	I	C	F	R	E	T	P	O	P	E	V	B	O	I	E	P
X	P	E	G	S	O	I	R	Y	M	I	I	T	A	A	E	U	L	G	Z
U	S	N	A	I	U	H	U	C	T	A	T	T	Z	C	C	R	E	A	E
M	Y	T	M	O	V	C	T	C	B	M	A	U	A	F	A	R	S	N	R
T	T	U	I	N	E	B	U	A	E	Y	V	P	C	L	T	I	H	S	T
L	C	R	M	A	R	R	R	Z	S	W	R	N	L	W	N	T	J	P	N
M	P	E	S	J	T	R	T	O	M	E	E	L	Y	E	O	U	C	N	O
P	P	N	O	S	E	E	Z	C	N	L	S	Q	S	Y	X	R	Z	J	C
E	O	H	N	K	R	T	O	E	K	L	B	I	G	E	J	E	P	C	N
S	R	O	E	R	S	S	N	Z	S	U	O	H	M	D	H	W	K	R	E
D	C	C	I	E	V	G	P	U	S	B	W	W	Q	A	T	C	L	N	R
I	L	E	I	R	C	N	T	N	A	S	O	P	M	I	U	P	A	B	V
B	R	G	W	X	X	A	N	I	M	A	L	C	D	L	H	K	Q	T	Z
K	Q	U	O	S	Q	G	R	K	L	A	C	O	B	D	H	S	U	X	G

AMIS

ANIMAL

AVENTURE

BEC

BOCAL

BULLE

CHIEN

CINEMA

CONSTRUCTION

DECOUVERTE

EAU

FORET

FORMES

FRAGILE

GANGSTER

HOPITAL

IMAGINATION

IMPOSANT

JAUNE

NAGER

NOURRITURE

OBSERVATION

PLONGER

POISSON

RENCONTRE

TACHES

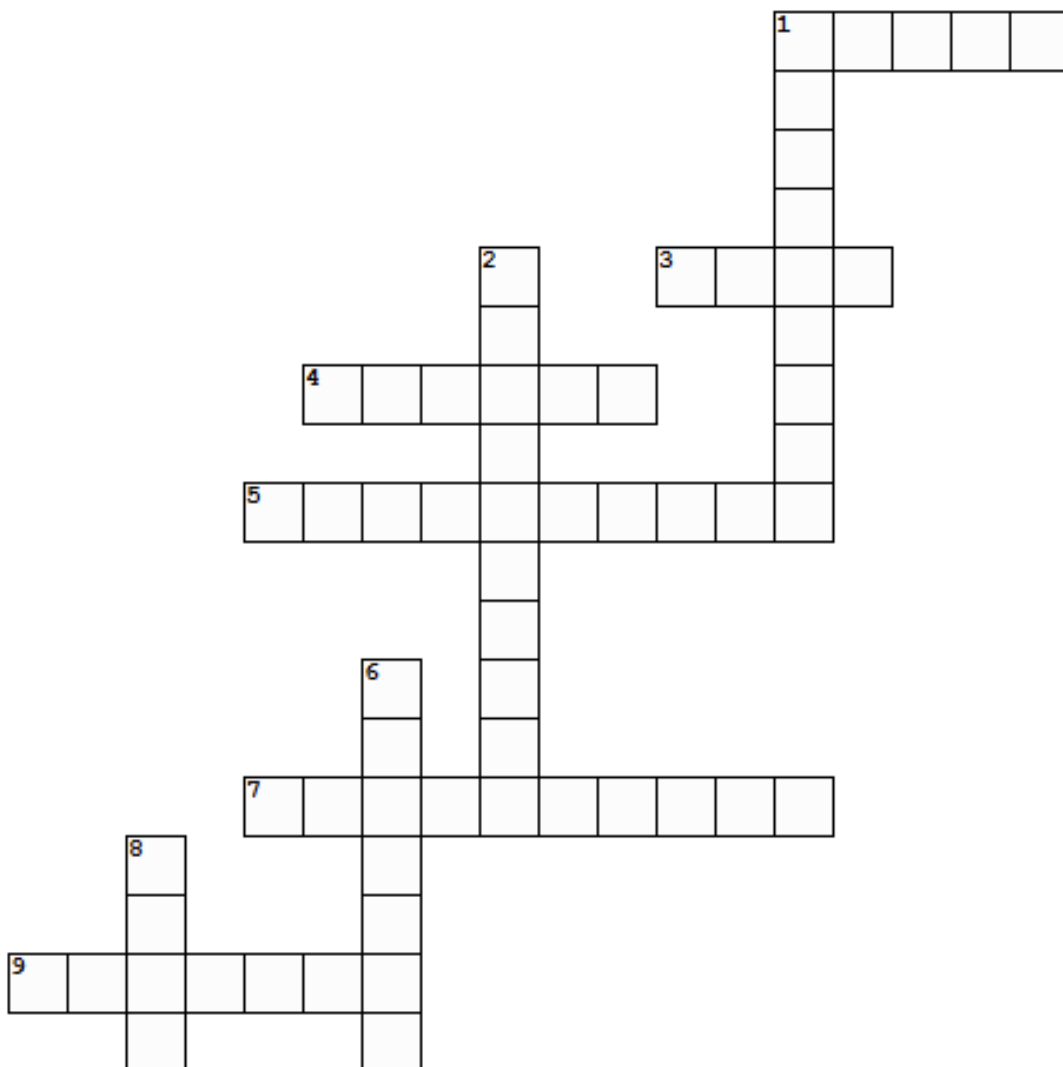
TELEVISION

TERRIER

Mots croisés

À l'aide des définitions, compléter la grille.

Une fois celle-ci terminée, retrouver à quels films les mots se rapportent.



HORIZONTAL

1. Forme géométrique à 4 angles droits
3. La poule le pond
4. Petit rongeur
5. Véhicule de chantier
7. Sport qui se joue avec un ballon orange
9. Petit de la poule

VERTICAL

1. Chaussure légère et ouverte, idéale en été
2. Type de céramique, utilisé pour la vaisselle
6. On s'y baigne
8. Appareil de levage